

ETUDE

Que veulent nos retraités ?

Une récente étude d'Axa révèle que seuls 35% des Marocains préparent leur retraite. L'âge idéal pour décrocher ? 56 ans.

Lire page 9



Les Marocains n'attendent pas grand-chose

Il a fallu que le géant mondial des assurances Axa intègre le Maroc dans son baromètre mondial des retraites pour que l'on connaisse la réalité des actifs et des retraités chez nous. La première révélation de l'étude concerne le timing de la retraite. Les Marocains considèrent que l'âge idéal pour s'arrêter de travailler est de 56 ans pour les actifs et 61 pour les retraités. Mais le départ effectif n'est prévu qu'à l'âge de 57 ans. Deuxième révélation : Seuls 43% partent en retraite prématurément. De plus, les deux tiers d'entre eux disent vouloir continuer à exercer un travail rémunéré, mais 27% des actifs seulement acceptent de porter l'âge de la retraite de 60 à 65 ans. De plus, 70% des questionnés au Maroc s'attendent à une réforme des régimes dans les 10 ans à venir. Mais la moitié d'entre eux n'y compte pas trop pour améliorer leurs conditions de vie. En effet, 90% des actifs s'attendent à une



Les Marocains actifs considèrent que l'âge idéal pour s'arrêter de travailler est de 56 ans. (DR)

pension similaire ou moins élevée que le dernier salaire. De plus, 57% des retraités considèrent que leurs conditions de vie se sont détériorées après l'arrêt du travail. L'échantillon marocain arrive en dernier parmi ceux qui connaissent le montant de leur pension de retraite (15% des actifs

Le montant moyen de la pension est de 3.149 DH pour des besoins de plus 4.271 DH.

interrogés). La surprise de la retraite est généralement mauvaise, puisque seuls 23% des retraités marocains sont satisfaits de leurs pensions. Le montant moyen de cette dernière est de 3.149 DH alors que les besoins standard du foyer dépassent

4.271 DH. Supporter la différence n'est pas une mince affaire pour les plus de 60 ans. Cela est d'autant plus délicat que seuls 35% des Marocains actifs préparent leur retraite, contre 79% pour les Tchèques, par exemple. Et même ceux qui se préparent n'économisent que 1.316 DH en moyenne. Pour placer leurs économies, plus de la moitié optent pour des placements sans risque. Compte tenu de cette situation, les Marocains interrogés estiment que le gouvernement (81%) et les employeurs (67%) sont tenus de prendre en charge le financement de leurs pensions.

«Le Maroc est le pays dans lequel on considère le moins que le système de retraite publique connaît des problèmes», note l'étude d'Axa. L'équilibre fragile de ce système réduit la crédibilité de cette appréciation. A noter enfin que seuls 6% des actifs et 2% des retraités marocains sont satisfaits du système de santé local. N.SQ